

LA BOURSE

Coture d'acier à Galata	
L'or	698
L'arg.	723
Francs	268
Lires	150
Drachmes	69 50
Leis	24
Marks	5
Levas	19 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	9	5
Province.....	11	6
Etranger frs....	100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année. — No 855

MARDI

15

AOUT 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE Numéro 100 PARAS

De l'enseignement

des langues

La méthode grammaticale

A propos de la réforme de l'enseignement secondaire, qui est à l'étude en France et qui a déjà donné lieu de très intéressants débats à la Chambre, on a disserté beaucoup sur les vices — car il ne se trouve guère que des accusateurs — du système suivi pour l'enseignement des langues étrangères. On est unanime, ou peu s'en faut, pour condamner la méthode dite « grammaticale » qui consiste à bourrer la cervelle de l'enfant de règles plus ou moins compliquées, de formules plus ou moins abstraites, avant de lui inculquer les mots les plus usuels de la langue qu'on veut lui apprendre. Ainsi que le disait un universitaire marquant : « Ce qui rend longue et rebutante l'étude du grec, du latin, des langues, c'est la grammaire, apprise par tranches, le recours obligatoire et incessant du dictionnaire. » Pour les langues mortes, il est assez difficile de ne pas recourir à la méthode grammaticale, mais on pourrait très bien la simplifier considérablement et, dans une certaine mesure, la concilier avec la méthode du langage pratique. Quant aux langues vivantes, rien n'est plus inintelligent, en effet, que le système usité. Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on l'a proclamé, mais la routine a fait toujours prévaloir les mêmes errements.

Les grammaticiens sont de terribles gens, plus redoutables en leur genre que les abstraits de quintessence qui coupent un fil en quatre pour aller au fond et au tréfonds, au fin du fin des choses. Ils prennent, c'est sans doute la fonction qui le veut, un malin plaisir à compliquer les règles les plus simples, à embrouiller les notions les plus claires, à susciter des difficultés, à créer des amphibologies, à inventer des casse-tête chinois, à poser des logogripes devant lesquels les écoliers se matagrabolent la tête. A une règle de deux lignes qui paraît la plus innocente, ils trouvent moyen de coudre trente ou quarante pages d'exceptions dont chacune constitue une autre règle, entraînant, elle aussi, des exceptions.

Voici, par exemple, la règle du participe passé. Elle est des plus simples, si simple même qu'elle peut tenir en une demi-page et qu'un enfant d'intelligence moyenne peut la savoir à la bien appliquer au bout de quelques leçons. Hé bien, les grammaticiens l'ont transformée en un épouvantail à faire reculer les plus intrépides, tellement ils ont accumulé autour d'elle de superfétations oiseuses, d'exceptions tirées par les cheveux constituant autant de règles parasites, de commentaires si savamment obscurs qu'on n'y voit goutte, de gloses si nombreuses qu'il en résulte un volume entier.

Alphonse Karr, qui, avant d'être le satirique des *Guêpes*, fut un professeur distingué, a publié une plaquette, aujourd'hui introuvable en librairie, dans laquelle, relevant de nombreuses erreurs contenues dans une grammaire célèbre, il protestait contre ces énormes livres — on en confectionne en plusieurs volumes — qu'on met dans les mains des enfants. Il posait en principe que la meilleure grammaire française serait celle qui n'aurait pas plus d'une trentaine de pages, c'était dans un esprit analogique que le bon Lhomond avait conçu sa petite *Grammaire latine* qu'on apprenait autrefois au collège. Il est vrai que, depuis, elle est devenue vieux jeu ; on a corrigé Lhomond et des gens assurément très doctes, mais nullement pédagogues, ont transformé son compendium, si clair, si compré-

hensible, en de gros bouquins inintelligibles.

D'aucuns, qui n'ont pas de respect humain, prétendent que, en dehors du travers d'esprit particulier aux grammaticiens, ce délayage de règles et d'exceptions n'a d'autre objet que d'enfler la matière de telle sorte qu'on puisse en confectionner un fort volume, tout au moins. Un opuscule comme celui de Lhomond se vendait trente ou quarante centimes. Un volume de quelques centaines de pages dû au savant professeur X coûtait de trois à quatre francs, sinon plus. Cela expliquerait pourquoi les grammaticiens doivent être des chefs-d'œuvre de complications, sans préjudice des erreurs qu'elles se repassent doctoralement, les uns aux autres, depuis des siècles.

Un défaut capital de presque toutes les grammaires, pour savantes qu'elles soient au point de vue grammatical propre, c'est qu'elles ignorent l'histoire de la formation de la langue. D'où, pour expliquer certaines anomalies du langage, lesquelles ne sont que des vestiges persistants de la langue d'autan, elles ont recours à des règles ou à des exceptions non moins erronées qu'elles ont inventées pour justifier l'étrangeté qu'elles étonnaient. L'histoire de la formation des langues est une science toute moderne, contemporaine même, et son esprit n'a pas encore pénétré dans les livres *ad usum scholarum*. A moins que le professeur n'ait le courage de signaler à ses élèves les fautes de leur grammaire et de risquer ainsi de tuer en eux le respect de la chose imprimée, on enseigne des hérésies philologiques, des contre-sens linguistiques.

Il serait temps enfin de rompre avec un système si déficient, dont les mécomptes sont, de jour en jour, plus sensibles, et d'entrer dans une voie différente.

A. de La Jonquière.

Grands mouvements de troupes en Russie

Bucarest, 13. A.T.I. — La presse locale relève d'importants mouvements de troupes du nord vers le sud de la Russie. Les troupes ukrainiennes ont été inspectées dans le courant de la semaine passée par le président de la République, M. Rackowsky.

LES MATINALES

Mme Emily Stuart, épouse d'un fabricant de meubles de Grand Rapids (Etats-Unis), est navrée.

Son mari est trop beau. Les femmes le dévorent des yeux, font stopper leur auto pour le contempler, lui envoient des fleurs et lui écrivent des lettres d'amour. L'histoire ajoute que M. Stuart ne perd pas son sang-froid et tire un assez agréable parti de la situation. C'est un homme, n'est-ce pas ?

J'ai toujours pensé qu'en nous constatant l'absence d'une jeune fille qui s'prend d'un joli garçon et l'épouse pour son seul physique, Marcel Prévost avait passé à côté de son sujet. Il eût fallu nous montrer les malheurs ultérieurs de cette jeune imprudente, et qu'un joli nez est une chose et le bonheur conjugal une autre chose.

Mais la beauté masculine, et surtout une beauté masculine un peu efféminée, met les femmes les plus raisonnables dans un état voisin de l'effollement. Et si la femme a trente-cinq ou quarante ans, alors, c'est terrible et la façon dont elle regarde l'objet de sa convoitise nous en apprend long sur la vie en général et le sexe féminin en particulier.

On objectera que nous autres, hommes, nous sommes tout aussi ridicules auprès des jolies femmes. Possible. Mais s'il nous arrive par catastrophe d'épouser un de ces dangereux bibelots, c'est sans aucune illusion, avec la certitude de commettre une bêtise, c'est-à-dire en l'espèce un mariage qui ne sera ni bon, ni même délicieux.

Les événements d'Irlande

La mort de M. Arthur Griffith

Londres, 13. T.H.R. — Toute l'Irlande porte le deuil de M. Arthur Griffith, président du Parlement irlandais. M. A. Griffith présida la délégation irlandaise qui négocia le traité de paix entre l'Irlande et le gouvernement britannique.

D'origine galloise, Griffith naquit à Dublin en 1872. C'est en 1898 qu'il commença sa campagne de propagande pour la liberté de l'Irlande.

C'est à lui qu'incomba la tâche de l'organisation de l'Irlande, après l'arrangement fait avec l'Angleterre. Dans le *Dail* il combattit le parti extrémiste de De Valera, et ses partisans.

A la nouvelle de la mort de M. Griffith, des messages de sympathie à sa veuve, ainsi qu'à Michael Collins furent envoyés par le roi et par M. Lloyd George.

La situation

Londres, 13. T.H.R. — Le bulletin officiel du Quartier général de l'armée à Dublin, dit : « Les troupes nationales ont reçu à Cork, un accueil enthousiaste de la part de la population. Les irréguliers se sont retirés en désordre devant les troupes nationales, jetant leurs bagages dans la rivière. Avant leur retraite les rebelles ont incendié plusieurs casernes, quelques écoles techniques et ont détruit trois ponts. »

La situation s'améliore en Italie

Paris, 13. — Des dépêches officielles de Rome annoncent que la situation de l'Italie redevient rapidement normale. La position du premier ministre Facta se renforce. (Radio américain)

La Conférence de Londres

Il serait question d'ajourner la solution du problème allemand

Paris, 13. T. H. R. — Les journaux constatent que la Conférence de Londres est bloquée. Ils font ressortir qu'alors que M. Poincaré montra un grand esprit de conciliation, notamment en renonçant à l'établissement d'un cordon douanier sur la Ruhr et la participation à l'industrie chimique allemande, M. Lloyd George persiste à vouloir donner aux garanties touchant les mines et forêts un caractère étant toute efficacité productive.

Tous les délégués, sauf les Anglais, repoussent le projet d'un emprunt international comme il est présenté dans les propositions anglaises.

Le *Journal* remarque que les contre-propositions anglaises gardent seulement en apparence certaines propositions de M. Poincaré, mais les stérilisent complètement.

En un mot, la résistance britannique continue dans les questions de mise en gage des mines fiscales et forêts domaniales allemandes.

L'article 10 des contre-propositions britanniques suggère un moratoire complet jusqu'au 31 décembre prochain et la réduction des versements de l'Allemagne pour une période suivante, la somme n'excédant pas 26 0/0 des exportations.

La prochaine émission d'un emprunt allemand suscite des objections de la délégation française et aussi, disent certains journaux de M. Schanzer.

Bien que M. Lloyd George soit allé se reposer aux Châteaux, les délégués français, italiens et belges ont eu des entretiens ce matin.

Toute la presse française félicite l'opinion française de ne pas prendre au tragique les tiraillements à peu près inévitables dans ces sortes de conférences. Les intérêts français sont en bonnes mains et nous devons laisser faire et avoir confiance dans nos représentants à Londres.

Les conversations de dimanche

Londres, 13. T. H. R. — MM. Poincaré, Théunis, Jaspard, Schanzer, Paratore envisagent ce matin, aux moyens d'obtenir une divergence de vues entre les propositions britanniques et françaises sur la question des gages des mines fiscales et des forêts domaniales. Tout changement d'attitude de MM.

L'indépendance du Boukhara

Le Boukhara a été proclamé royaume indépendant. Cette indépendance vient d'être ratifiée par la Russie soviétique. Les délégués du Boukhara qui se trouvaient à Angora sont rentrés à Tashkent. On s'attend à la proclamation de l'indépendance du Turkestan et de Khiva.

Une alliance russo-afghan

D'après de nouvelles de source kémaliste, des négociations ont commencé entre les soviets et le gouvernement afghan au sujet de la conclusion d'une alliance.

HAUT-COMMISSARIAT de la République Française

Le Haut-Commissariat de la République Française en Orient a l'honneur de porter à la connaissance de la Colonie Française que le service pour les soldats et marins morts pendant la Guerre de Crimée aura lieu le jeudi 17 courant à 10 heures du matin au Cimetière Catholique Latin de Férikeny.

Cette cérémonie traditionnelle fournira l'occasion d'associer à celui de leurs frères d'armes de Crimée le souvenir des soldats et marins tombés au champ d'honneur pour la France au cours de la Grande Guerre.

LE PROCÈS de Dora Obolinskaïa

La séance d'hier. — La composition de la cour martiale italienne.



LA COUR MARTIALE ITALIENNE

La séance d'hier a présenté très peu d'intérêt. Elle a été, d'ailleurs, relativement très courte. Le tribunal avait, à la demande de la défense, convoqué l'interprète Pitowski qui avait assisté aux interrogatoires du juge d'instruction. La défense avait craint que ces interrogatoires traduits ne donnassent pas la pensée exacte des personnes interrogées. L'interprète Pitowski a confirmé cependant entièrement les faits dans la teneur précédente dans laquelle ils se trouvent au dossier.

Deux autres témoins convoqués, l'ingénieur Cabalotti et M. Prandi, ne sont pas à l'audience. Le tribunal les condamne à 100 lire d'amende, quitte à la leur bonifier, s'ils présentent des raisons plausibles à la prochaine audience.

La misère de Dolin

Me Chabert, défenseur de Dolin, en vue d'avoir des détails sur le passé de son client, passé qui pourrait mettre en évidence l'honorabilité de son client, a demandé que les papiers personnels de Dolin fussent présentés au tribunal. Il paraît que l'année dernière, Dolin avec sa femme et son enfant, était allé passer une nuit à l'Hôtel Esperanto de Tarla-Bachi. Ne pouvant payer le lendemain sa chambre, à cause de son extrême misère, l'hôtelier lui retint ses papiers personnels. Sa dette était d'une Ltq. qu'il fallait payer pour retirer ces papiers. Devant une

telles dettes et en vue d'empêcher que les papiers ne s'égarer une quête s'organisa spontanément parmi l'assistance. Elle produisit plus que le montant voulu pour payer l'hôtelier. A l'issue de l'audience Mme Dolin est partie avec l'interprète du tribunal pour Tarla-Bachi pour payer l'hôtelier et avoir les papiers.

La prochaine audience aura lieu mercredi. La cour chôme aujourd'hui à cause de la fête de l'Assommoir.

La composition du tribunal

Nous donnons plus haut une nouvelle photo des membres du tribunal, prise à l'issue d'une des dernières audiences. Le tribunal se compose de quatre membres, quoique cinq y figurent. Le cinquième est un juge suppléant, capitaine Formiggi. La procédure italienne prévoit la présence aux audiences de ce juge suppléant, pour le cas où l'un des quatre autres juges viendrait, pour une cause ou une autre, à ne pas pouvoir continuer le procès. Ce n'est qu'alors que le juge suppléant fait partie en droit du tribunal et entre dans la salle des délibérations, au moment de l'établissement du verdict. On évite ainsi la nécessité de reprendre éventuellement tout le procès. En cas de partage des voix, la balance penche pour l'accusé, suivant le vieil adage latin : *in dubio pro reo*.

Les autres juges sont, le lieutenant De Renzis, juge rapporteur et les capitaines Azzarelli et Bauer.

NOS DÉPÊCHES

Les concentrations kémalistes à Nicomédie

Athènes, 13 août.

Les nouvelles concernant les concentrations des kémalistes à Ismidt sont vivement commentées dans le milieu politique. Le conseil des ministres s'en est occupé longuement et a donné des instructions nécessaires à l'armée d'Asie Mineure. (Bosphore)

Une note serbe à la Bulgarie

Athènes, 13 août

Le gouvernement serbe a remis au gouvernement bulgare une note catégorique demandant la libération des personnes impliquées dans l'organisation des bandes de comitadjis. 20 la dissolution immédiate de ces bandes.

La Serbie ajoute que faute d'avoir satisfaction sur ces deux points elle proclamera le blocus économique contre la Bulgarie. (Bosphore)

La Société des Nations

Genève, 13 août.

L'assemblée de la Société des Nations se réunira le 25 août. A l'ordre du jour figurent plusieurs questions intéressant le Proche Orient. (Bosphore)

Le président Alvéar en Belgique

Bruxelles, 12 T. H. R. — La famille royale offrit un dîner intime à M. Alvéar, au Palais.

M. Alvéar repartit pour Paris, accompagné à la gare par le roi et les princes royaux. Alvéar fut chaleureusement acclamé.

Anvers, 13. T. H. R. — A l'occasion de la visite du Dr Alvéar au port d'Anvers, le journal *Neptun* consacre un article sur les possibilités économiques de l'Argentine et constate que la Belgique et l'Argentine se complètent exactement, car l'Argentine, essentiellement agricole, exporte principalement des laines, des céréales, mais manque d'industries. Elle a donc besoin des pays industriels comme la Belgique dont elle accueille indistinctement tous les produits manufacturés.

L'ex-kronprinz d'Allemagne

Ra Hays, 13. T. H. R. — Les journaux annoncent que l'ex-kronprinz d'Allemagne aurait demandé au gouvernement du Reich par l'intermédiaire de la Légation allemande à La Haye, l'autorisation de rentrer en Allemagne comme simple particulier.

Lors de l'assassinat de Rathenau, la Légation aurait répondu que la requête était inopportune. Des milieux autorisés hollandais font allusion aux difficultés matérielles de la famille impériale en Hollande à la suite de l'écart du change entre le florin et le mark.

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

La question d'Orient

Déclarations de Férid bey

Paris, 13. T.H.R. — Le *Matin* reproduit les déclarations de Férid bey, représentant à Paris la grande assemblée nationale d'Angora, soulignant l'extrême épouement de la Grèce dont les menaces ne lui paraissent pas susceptibles d'inquiéter la Turquie.

A Athènes

Athènes, 13. T.H.R. — Le journal *Eleftheros Typos* annonce que le ministre britannique à Athènes remit au gouvernement grec la note de M. Balfour, lui recommandant d'éviter à tout prix un engagement entre les troupes alliées dans la région de Tchataldja, en raison des graves conséquences que pourrait avoir, pour la Grèce, un tel conflit.

L'akcham apprend qu'une grande quantité de bétail est réquisitionnée en Thrace par les Helléniques. De nouvelles troupes ne débarquent plus en Thrace.

Le roi de Grèce à Tchekess-Keuy ?

Les journaux d'hier matin ont rapporté d'après des informations privées que nous reproduisons sous toutes réserves, que le roi de Grèce, accompagné du généralissime Hadjanestis, se rendra incessamment en Thrace pour inspecter les troupes helléniques massées à Tchataldja.

Dans la Mer Noire

Le *Terdjuman Hakikat* apprend que la flotte hellénique a accru ces derniers jours son activité dans la Mer Noire. Deux torpilleurs helléniques ont capturé entre Yénavéri et Hamidié 5 embarcations turques chargées de bois et se rendant d'Atina à Trébizonde.

Vers le nord

Réouf bey, président du conseil des commissaires d'Angora, songerait à se rendre bientôt à Londres pour tâcher à son tour de se mettre en contact avec les hommes d'Etat britanniques.

Dans les provinces arméniennes

Le *Djagadarnad* résume comme suit les informations fournies par une personnalité militaire turque qui a visité les provinces arméniennes de l'Anatolie orientale :

1. La dévastation et la solitude régnaient non seulement dans les chefs-lieux, tels que Van, Mouche, Sassoun, Bitlis, mais encore dans des centaines de villages.
2. Il n'y a pas d'autorité étatique dans ces provinces, ou s'il y en a dans tel ou tel endroit, elle n'est que fictive.
3. Les Arméniens qui étaient 185.000 dans la province de Van et 180.000 dans la province de Bitlis en 1914 ont été réduits d'une façon effroyable à la suite des horreurs de 1915-1916.

Cette personnalité militaire turque affirme une fois de plus que les Turcs qui ont toujours constitué une minorité dans ces provinces ne forment pas aujourd'hui non plus un nombre remarquable. Dans la ville de Van et dans l'Aïkèsdan il n'y a que 450 familles turques, dans la ville de Mouche, 250 familles, à Bitlis il n'y a que des Kurdes qui parlent le turc.

4. Dans toute la région, sur une superficie de 70 à 80.050 kms. carrés qui englobe les provinces de Van, de Bitlis et certaines parties de la province d'Erzeroum il ne reste qu'une population composée de 85 90.000 âmes.

La proportion de la population turque est de 12 15 0/10.

5. L'Etat turc est également faible au point de vue militaire. La force réelle est constituée par les Kurdes par leurs bandes et par leurs tribus armées, lesquelles suscitent des inquiétudes aux dirigeants turcs.

Toutes ces informations ne sont certes pas des révélations ni pour nous, ni pour ceux qui nous rabattent les oreilles avec une soi-disant majorité turque dans ces provinces.

Mais il y a 3 points qui constituent des révélations. 1. C'est que la plupart des Turcs qui s'étaient enfuis de Van par suite de la guerre ne sont pas rentrés jusqu'aujourd'hui, en considérant cette région comme litigieuse. 2. Le mécontentement dangereux des Kurdes. 3. Privée du labour du peuple arménien cette contrée a été réduite en ruines. Les maires ont été exterminés, les potentats d'aujourd'hui n'ont pas ajouté une seule pierre. Les vignes et villages prospères ont été transformés en nids de hiboux. Aucune trace d'activité intellectuelle. Pas même un organe gouvernemental.

Des brigands, des fonctionnaires, des usuriers blottis aux coins des hana et des ouvriers des travailleurs asservis. Voilà ce qui reste comme forces vives physiques et morales de cette contrée infortunée. Y a-t-il une preuve plus éloquentes que celles-ci pour démontrer que ce pays-là est le patrimoine d'un autre peuple, et qu'il restera un désert sauvage aussi longtemps qu'il ne sera pas restitué à son propriétaire légitime ?

L'Allemagne proteste...

Berlin, 14. T.H.R. — Le Reich adresse des notes au gouvernement français constatant avec regret que la France n'ajoute pas, à la suite de la discussion, la question des compensations jusqu'aux négociations envisagées par les Alliés. Considérant les mesures spéciales prises, en Alsace-Lorraine non justifiées par le traité des notes demandant la suppression de ces mesures.

La Conférence de Londres

Pourquoi ajourner ?

Paris, 13. T.H.R. — Le *Journal*, en se posant cette question : « Pourquoi ajourner ? » déclare que cet ajournement serait explicable si un délai de réflexion permettait d'envisager des circonstances nouvelles susceptibles de transformer les conditions du problème. Mais il n'en est rien, car d'ici deux mois la question des dettes n'aura nullement changé, rien ne pouvant modifier les facteurs du problème et cela ne peut se produire qu'après les élections seulement.

Durant ce même temps, la situation de l'Allemagne abandonnée à la fantaisie de ses dirigeants empirera probablement et cet ajournement, au lieu de simplifier, compliquera le problème.

L'opinion de la presse

Londres, 13. T.H.R. — La presse annonce qu'un arrangement probable peut survenir et que M. Lloyd George acceptera les points de la proposition française se rapportant aux taxes sur les mines et forêts domaniales allemandes.

La délégation française retirera ses propositions relatives aux 60 0/10 à prélever sur le capital de certaines fabriques allemandes et sur les barrières douanières le long du Rhin et autour de la Ruhr.

Le *Daily Telegraph* déclare que l'impression générale animant les Alliés est que M. Poincaré se montre conciliant que les délégués seront obligés de ne pas trop insister sur certaines questions en suspens.

Les contre-propositions du cabinet anglais

Londres, 13. T.H.R. — Les contre-propositions du conseil des ministres anglais font l'objet d'une étude minutieuse de la part des trois ministres alliés, cependant on ne doit pas déduire que le plan de M. Poincaré a été abandonné et qu'on n'étudiera que le seul plan anglais.

M. Poincaré discute pour le plan anglais mais sans renoncer au sien, et il peut arriver que l'on revienne sur son propre plan. Les experts auxquels les Premiers ministres Alliés ont référé les contre-propositions anglaises relativement aux conditions dans lesquelles on accorderait le moratorium à l'Allemagne, ont tenu deux séances, hier.

Des échanges de vues entre les Premiers Alliés ont eu également lieu pendant la journée, mais la situation ne s'est pas beaucoup améliorée.

Le correspondant diplomatique de l'*Observer* dit que le problème est beaucoup plus difficile à résoudre, qu'on ne le croyait vendredi dernier. Les experts exposent leurs différends aux Premiers Alliés qui se réuniront officiellement demain matin.

La terreur bolcheviste

Riga, 14. — Selon les nouvelles reçues de la Carélie orientale, les bolcheviks ont entrepris une campagne de terrorisme dans cette région. Les réfugiés arrivés de la Finlande sont immédiatement arrêtés et soumis dans les prisons à un traitement effroyable. Un volontaire de la guerre d'indépendance carélienne a été brûlé vif.

(Leafield Press)

LA VIE COCASSE

Nous voyons s'épanouir dans les vitrines de Péra une riche collection de bonnets de bain ; les formes varient à l'infini. L'effet en est joli, gracieux, pimpant et flatte allégrement la vue. Ces sortes de béguins coquets, étaient leurs grâces souples et leurs couleurs vives, simulait un somptueux parterre de quelque imaginaire contrée.

Depuis que les hains se généralisent, les bonnets abandonnent leurs formes classiques pour revêtir un cachet d'élégance nouvelle. Et les baigneuses recourent à ces béguins ségants pour mettre en valeur leurs minois rieurs.

Ces coiffures originales, aux tons éclatants, surmontent les flots bleus de nos robes noisines. Nous les voyons émerger d'un remous d'écume comme une flore aquatique, épanouie soudain par le caprice d'un dieu marin.

O chers petits bonnets, coquets et frivoles, éblouissants à l'œil, doux au toucher, qui savaient dire votre destin ?

Allez-vous cultiver sur les sables d'or mouvants... on prendrez vous le chemin de dessus les moulins ?

Gavrochette

L'affaire Soutis-Yoco

Ce qu'on nous écrit de Paris

Le procès Soutis-Yoco va reprendre lundi prochain, 21 crl. En attendant, voici à ce sujet, la lettre que nous recevons de Paris et qui éclaire certains dessous de cette affaire.

Paris, ce 8 août 1922.

Monsieur le Directeur,

Je viens de lire avec un vif intérêt tout ce que vous avez publié sur l'affaire Soutis-Yoco, dont l'évolution tragique m'a profondément ému. Maintenant que cette triste affaire est enfin jugée devant la cour martiale britannique, je considère de mon devoir de jeter un peu de lumière dans ce débat ayant été par les circonstances mêlé dans cette affaire pendant 3 mois, guidé par le désir de défendre une malheureuse famille victime de faits inouïs. Ma conviction absolue devant Dieu, est que feu M. Yoco a été lui-même victime de ces faits pour employer ce terme. Le procès établira les responsabilités de Kallinoglu, député unioniste, De Kock, etc. du consulat de Serbie.

Voici quelques détails :

Quand j'ai été appelé par le procureur général de Galata-Seraï pour l'élargissement de M. Soutis, le procureur m'a assuré qu'il était convaincu de l'innocence de Soutis ; qu'il était obligé de subir la pression des autorités consulaires serbes, à cause des circonstances politiques. L'affaire a été alors envoyée à Sтамбул. Le procureur général de Sтамбул a renvoyé l'affaire à Péra, reconnaissant Soutis innocent. Mais ce n'est que sur l'intervention des drogmans de l'ambassade d'Angleterre sur l'ordre de l'Hon. M. Zelen, que le procès a été examiné, défendu par Me Pavliskoff et Ghidikiaroglou d'une manière désintéressée et que M. Soutis a pu être sauvé de la mort lente qui le menait dans les prisons turques.

Or, c'est précisément de l'élargissement dont certains ont eu vent que le magasin Soutis a été vidé un matin, à 4 heures.

J'ai été alors au consulat de Serbie ; j'ai protesté énergiquement contre ce qui avait été commis par des subalternes au détriment du prestige de la noble nation serbe et j'ai ajouté que j'allais écrire à Belgrade.

Sorti de là je me suis dirigé à la préfecture française, établie alors dans l'ancien local de la légation de Roumanie. J'y étais à peine entré que M. De Kock se présenta, devant le commissaire et pour prévenir mes confidences, m'accusant d'avoir insulté la nation serbe et demandé mon arrestation. Le commissaire n'a pas eu grand peine à comprendre de quoi il s'agissait.

J'ajoutai un détail : L'avocat E. Colassi, qui a eu plusieurs entrevues à ce sujet avec les autorités anglaises m'a souvent répété que seule une justice anglaise pourrait mettre au clair cette ténébreuse affaire et rendre justice à ce malheureux garçon.

Veillez agréer, etc.

BASILE MURATIS

14 Rue Notre Dame de Lorelle

Paris.

L'amiral de Robeck

Londres, 13. — D'après une notification officielle, l'amiral de Robeck hissera mardi son pavillon sur le cuirassé *Malaga* à Portsmouth comme commandant en chef de la flotte de l'Atlantique, succédant à sir Charles Madden. Le pavillon de l'amiral Madden sera ramené du *Queen Elizabeth* mardi, au coucher du soleil et sera remplacé le lendemain matin par le pavillon du nouveau commandant en chef, (Leafield Press)

En quelques lignes...

— M. Canelo-pouos a été nommé ministre de Grèce à Budapest.

— Ali Riza bey, commissaire-adjoint de Brouse, et l'agent de police Behaeddine ont été fusillés par les autorités helléniques pour avoir fourni des armes à une bande kémaliste.

— Cannes, 13. T.H.R. — L'infant Carlos d'Espagne arriva.

— Gènes, 13. T.H.R. — Une automobile d'excursionnistes se renversa. On signale 6 morts et 15 blessés.

— Strasbourg, 14. T.H.R. — L'expulsion des Allemands indésirables s'effectua sans incident.

— Paris, 13. T.H.R. — M. Alvéar est arrivé à Paris dans la matinée. Il a l'intention de passer quelques jours à la campagne.

— Cassel, 13. T.H.R. — Les journaux de Munich annoncent que le cols. il. des ministres approuva l'accord par le Reich et la Bavière.

— Londres, 13. T.H.R. — Il y a annonce que les futurs mémoires de M. Lloyd George ont été acquis au prix de 90 000 livres par l'éditeur.

— Berlin, 13. T.H.R. — Oalschlag et Huster furent arrêtés récemment à Cassel sous l'accusation de l'attentat contre Schlieffmann. Ils firent des aveux complets.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

Au Palais

Hier soir, le grand-véizir Tevfik pacha, s'est rendu au palais et a été reçu en audience par le Sultan qu'il a mis au courant de la situation politique.

Le Patriarche oecuménique à Haskey

Le Patriarche oecuménique, revenant de Haki, s'est rendu dimanche matin, à 9 h. 1/2 à Haskey où il a officié en l'église historique de Ste-Paraskévi.

Sa Sainteté a été reçu au débarcadère par les délégués des associations commerciales, des philharmoniques de Djouha, de l'orphelinat arménien et une grande foule où l'élément israélite était largement représenté.

A la réception qui a suivi la messe, des discours ont été prononcés par Mgr Mazoumian, au nom du patriarche arménien et par M. Elneché, au nom du grand-rabbinat.

S. S. Miétiots a remercié les orateurs et dit les bienfaits de l'union et de la solidarité entre éléments non-musulmans dans la foi en un meilleur avenir.

La Croix-Rouge internationale

M. Shiammer, délégué de la Croix-Rouge internationale de Genève est attendu incessamment à Constantinople. Son départ a été télégraphié au siège central de la Société du Croissant-Rouge.

On attribue à ce voyage une importance spéciale.

Un rapport d'Ali Kémal pacha

Ali Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie, a présenté hier au ministère de l'Intérieur un rapport au sujet de la situation à Tchataldja.

La présidence de

L'Association de la presse

A la suite de la démission de Hussein Djihad bey, hier, à une majorité de 40 voix, Halid Zia bey a été élu président et Nedmedine Sadik bey, secrétaire général de l'Association de la presse turque, Djéhal Tahir bey ayant également démissionné.

Les économies et les finances

Le ministre des finances a soumis à la Sublime Porte les projets d'économie élaborés par les divers départements et y a joint son avis. Il propose la constitution d'une haute commission qui sera composée de sénateurs et d'anciens ministres, et de deux fonctionnaires du ministère des finances ainsi que de deux inspecteurs financiers. Cette haute commission s'occupera d'augmenter les économies.

Une autre commission présidée par le ministre des finances ad interim a été formée avant-hier pour rechercher de nouvelles ressources et accroître les revenus du Trésor. Les mesures qu'elle préconisera seront au fur et à mesure soumises à la ratification de la haute commission.

Arrivées et départs

M. Charles Wickley, le secrétaire général du comité de secours arménien, qui s'était rendu en Arménie, est rentré à Constantinople.

Mme Claire M. Elasco, est partie avant-hier par le *Palacky* se rendant aux bains de B. G. Gasteln.

Décès

Nous avons le vif regret d'annoncer la mort de notre excellent compatriote et ami le professeur Henri Blanchong, décédé hier à Péra. Membre distingué de notre comité aux œuvres de laquelle il s'est dévoué depuis de longues années, sous-directeur du Lycée de Galata-Seraï, où il entra comme simple professeur de sciences. M. Blanchong laissera chez tous ceux qui le connurent le souvenir d'un bon Français et d'un homme de bien.

Le gouvernement de la République récompensant cette belle carrière l'avait tout dernièrement décoré de la Légion d'honneur.

Nous sommes sûrs...

de faire plaisir à toutes nos lectrices en leur annonçant que la célèbre maison Vapillon va subir, sous la nouvelle direction, un rajustement de fond en comble, sans toutefois modifier les principes sur lesquels s'est établie sa réputation et qui ont fait sa fortune.

En raison de la démotion décidée du magasin d'habil, il sera procédé à la mise en vente de des prix inouïs de bon marché, d'un dernier lot de marchandises où toutes les femmes trouveront d'incomparables occasions pour elles-mêmes et leurs enfants. Et ce seront les derniers jours pour lesquels s'est établie sa réputation et qui ont fait sa fortune.

Il faut ajouter qu'on met également en vente les comptoirs, meubles, vitrines, devantures, tout ce qui garnissait l'ancien magasin Vapillon et qui n'a plus place dans le Vapillon : que Péra va gagner beaucoup !

Les constructions en bois

Le projet de loi sur les constructions a été retourné par le Conseil d'Etat à la Préfecture de la ville. Aux termes de ce projet, est formellement interdite la construction de maisons en bois, et de celles en bois, mi-pierre à moins que la bâtisse à construire ne soit entourée d'un vaste terrain.

Mariage américain

New-York, 14. — Mme Edith Rockefeller Mc Cormick, femme divorcée de Harold Mc Cormick, épouse M. Edward D. Kramme, architecte âgé de 78 ans. (Radio américain).

LES SPORTS

Les combats sans décision de samedi dernier. — Combats acharnés — Sava surclasse son adversaire — Belle performance d'Atayan.

Les combats de boxe organisés par le Cercle de Boxe de Constantinople dans son propre local, sis au Sporting a remporté le succès auquel on s'y attendait.

La salle d'entraînement qui a été coquettement aménagée dans ce but a reçu la visite d'une assistance assez nombreuse qui était venue contempler la nouvelle formule des combats à l'américaine, sans décision, qui sont tous disputés avec des gants de 4 onces et des rounds de 3 minutes.

Tous les matchs sans exception ont été très acharnés et le désir de vaincre par knock-out ou par abandon se lisait à la face de tous les boxeurs et ceci dans le but de ne pas faire prolonger la rencontre à la distance indiquée dans le programme.

1er Combat : Ayanopoulos qui depuis sa rencontre avec Arizoglou l'an dernier, a fait sa rentrée contre Ing'esse, un batailleur plutôt qu'un boxeur aux allures nobles. Dès le début il attaque furieusement, mais ses attaques sont infructueuses, Ayanopoulos se bornant tout simplement aux parades et esquives dans le but de fatiguer son adversaire. C'est ce qui arriva du moins, au 3me round Ing'esse se sentit fortement étendu et Ayanopoulos profitant de cette occasion ne manque pas de le faire abandonner en lui envoyant une série de crochets à la mâchoire et au flanc.

2me Combat : Mouladovitch (63 kilos) rencontre Selami (58 kilos). Le premier nettement supérieur fond sur son adversaire immédiatement après le tintement du gong. Selami cherche le salut en se cachant des mains, mais il ne réussit pas. Rudement atteint à la mâchoire Selami s'effondre sur le plancher tout étourdi et avant qu'il n'ait eu le temps de se relever, Mouladovitch entraîné par sa fougue lui envoie un uppercut du gauche au moment où Selami était encore sur ses genoux.

L'arbitre d'un beau geste a sifflé que son adversaire était hors combat. Ce dernier voulut-il imiter Carpentier lors de son dernier match à Londres contre Cook ? La seule différence est que Carpentier a touché son adversaire juste au moment où Cook se trouvait à 10cm du sol, ce que Mouladovitch n'a tenu compte et il n'y a de quoi pour ne pas s'étonner.

3me combat : Le combat le plus intéressant de la soirée fut bien celui de Zinel (58 kilos) contre Atayan (65 kilos). Les deux adversaires cherchent à s'égraser l'un à l'autre dès le début de la rencontre.

Atayan, qui possède un punch redoutable cherche à placer le coup décisif ; malgré qu'il touche son adversaire très sérieusement, ce dernier chancelant sur ses pieds se ramet pourtant très vite et ne se fait nullement attendre pour contre-attaquer. Zinel cherche souvent les corps à corps dans lesquels il ne réussit nullement pas. A la sortie des fréquents corps à corps Atayan parvient presque toujours à toucher son adversaire par des uppercuts à la mâchoire. Zinel est très souvent groggy, presque une ou deux fois dans les rounds, mais grâce à son courage et à son endurance qui ont étonné toute l'assistance, il a tenu jusqu'à la fin de la rencontre sans paraître nullement ému.

Atayan possède au point redoutable il est battifol, mais il lui manque le souffle qui est indispensable pour donner à un match une décision claire et nette. Zinel plus scientifique que son adversaire a le grand désavantage de trop se dégoûter durant ses attaques et d'entrer trop souvent dans des corps à corps dans lesquels il n'exécute pas non plus.

Par conséquent Zinel, en changeant quelque peu sa tactique de combattre, avec une grande trop ouverte, sera infailliblement un de nos meilleurs pugilistes, car avec des qualités d'endurance aussi merveilleuses telles qu'il a démontrées samedi dernier, nous trouvons rare à Constantinople l'adversaire qui pourrait le descendre pour le compte.

Zinel est sorti fort abîmé de son match, il a eu le pouce cassé à la main droite, l'index démis à la main gauche et la face complètement tuméfiée.

Le dernier combat : Sava Arvanitidis, challenger au championnat de Turquie des poids moyens a rencontré le russe Khrpit. Ce dernier trop peu scientifique que pour figurer encore dans les rangs du Nob'Art promet néanmoins de devenir un pugiliste de classe. Sava qui souffrait d'une dyssentérie depuis 4 jours, a malgré tout été le héros du combat. Il plaça très fructueusement tous ses directs de gauche, très puissants du reste, mais qui ne semblaient nullement épuiser le russe, qui par édit d's qualités d'endurance indomptables. Le match se passa quelque peu monotone et ceci est dû au manque d'attaques de la part de Khrpit qui ne se bornait qu'à des ripostes. A la fin de la rencontre le public émerveillé du programme montré par Monsieur Acchiotti, l'actif directeur du Cercle de Boxe, passa encore un bon moment à rester dans la salle dans le but de contempler l'aménagement de cette école de boxe qui dans l'espace de 10 mois a su mettre sur pied quelques boxeurs pouvant avantageusement se mesurer avec les meilleurs pugilistes de l'étranger. Monsieur Acchiotti se rend en Europe en tournée d'études avec son poulain M. Zoumidis après que ce dernier aura rencontré Albert Ray qui doit arriver de Toulon vers la fin de ces mois.

Le directeur du S.B.C. compte faire venir pour la saison prochaine une équipe de boxeurs étrangers et cela nous permet d'escompter de belles batailles internationales. Il est même question de faire venir les champions d'Egypte de poids légers et mi-moyens : Gabriel Zammam et Hely Assadourian. Nous ne pouvons que souhaiter un bon succès à cette entreprise.

Service Météorologique du C.O.F.C.

Bulletin du 14 août à 19 h.

Compte rendu de la journée du 14

Pression atmosphérique à 0 degré et au niveau de mer : 764
Tendance : stationnaire et baisse
Vent au sol : N. E. moyenne : 7 m. à la seconde.
Vent des nuages à 2000 mètres N. E. Moyenne : 15 à la sec.
Températures : maxima de la journée : 30° 9 ; minima de la nuit : 19° 1.
Humidité : moyenne
Visibilité : bonne moyenne 40 kl.
Mer : calme
Régime : intervalle.
Temps : beau et chaud, ciel 1/2 couvert à clair brume légère.

Prévision pour la journée du 15

Vent au sol : N.E.
Températures probables : maxima 27° 5 minima 19° 5.
Observations générales : pas de changements sensibles

Chez les kémalistes

Le représentant de l'Egypte

On mande d'Angora que le 1er représentant diplomatique de l'Erat égyptien est attendu en cette ville.

Relations économiques

avec l'Europe

Le commissariat de l'économie nationale a décidé de créer des sections spéciales pour établir des relations commerciales avec les pays européens.

Un cour de cassation militaire

Une cour de cassation militaire a été constituée sous la présidence d'Ali Saïd pacha, ancien commandant unifié de la place de Constantinople.

Cette cour se compose des membres suivants :

Les colonels Nazif, Ali et Servet bey, l'inspecteur judiciaire Fakhreddine bey et Tevfik Judai bey.

La vie féminine

à Péra et ailleurs

Il fut un temps où, pour les cheveux, la couleur blanche était de mode. En relater l'époque serait puéril ; mais ce qui ne le serait pas, c'est de dire, qu'alors, la femme jeune n'éprouvait pas, comme aujourd'hui, une répugnance pour la couleur blanche qui pourtant, inspire le respect, et qui, à un certain âge, fait méner la fierté des personnes sages qui considèrent, en leurs cheveux blancs, la couronne en signe que le Temps ne donne pas à tout le monde.

Question de mode, dira-t-on ; oui, mais, qui serait fort mal accueillie de nos jours.

La femme moderne a l'horreur des cheveux blancs. A peine en voit-elle quelques-uns qui font timidement leur apparition, de suite se fresse, aussi, le coupeur de la vieillesse, et, malgré la honte et l'ampleur de sa chevelure, ne s'empresse de la soumettre à l'outrage d'un emprise à l'efflu d'une occasion qui lui permette de vendre ses drogues.

Une fois sa chevelure teinte, cette femme, pourtant belle et fraîche, croit avoir ajouté un charme de plus à sa personne. Ce changeant de nuances, en la rassurant, l'a rendue heureuse. Bonheur éphémère, hélas ! car, les cheveux se décolorent à l'ombre des chapeaux qui, par leur complément, et puis, anémiques, sous l'influence de la drogue, tombent, ne plus... céder la place qu'aux folichons.

C'est maintenant le tour des posticheurs...

Cependant, il n'y a rien de plus parfait que l'œuvre de la nature. Elle s'en aperçoit tardivement ; alors, grâce à certaines poudres en toutes teintes, on revient à la nuance primitive, et, cette fois encore, elle a recours à la science des parfumeurs et des droguistes.

Mais un jour, de la belle chevelure d'autrefois qu'on a chicanée et empoisonnée il ne reste plus rien. C'est le moment propice aux perruques... La femme a blanchi avant l'âge, et, pour avoir voulu outrager la naissance prématur

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

14 août 1922

fournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Téléphone Péra 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	698
Banque Ottomane	350
Livres Sterling	723
Francs Français	268
Lires Italiennes	150
Drachmes	69 50
Dollars	161
Lei Roumains	24
Marks	5
Couronnes Autrichiennes	19 25

COURS DES CHANGES

New-York	61 25
Londres	7 27
Paris	7 58
Genève	3 20
Rome	13 40
Athènes	495
Berlin	109
Vienne	22
Bucarest	1 58
Amsterdam	24
Prague	24

OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 o/o	Ltq.	215
Lots Turcs		13 75
Intérieur 5 o/o		17 50
Anatolie I & II 4 1/2 o/o		13 30
III		11
Eaux de Scutari 5 o/o		4 75
Port Haïdar Pacha 5 o/o		4 75
Quais de Consolide 4 o/o		4 75
Tunnel 5 o/o		4 75
Tramways 5 o/o		4 75
Electricité 5 o/o		4 75

ACTIONS

Anatolie 60 o/o	Ltq.	16 30
Assur. Génér. de Consolide		63
Balla-Karadim		41 50
Banq. Imp. Ottomane		31 25
Brasseries (actions)		19
(Bons)		19
Ciments Réunis		6
Dercos (Eaux de)		5 25
Droguerie Centrale		29
Héracée		11
Kassandra Ordinaire		11
Privil.		11
Minoterie l'Union		11
Régie des Tabacs		11
Tramways		11

Le commerce britannique

Londres, 14. T. H. R. — Les importations britanniques de juillet atteignent 81.783.000 livres, en augmentation de près de 1.300.000 livres sur juillet 1921.

Les exportations britanniques de juillet atteignent 60 millions et 418.000 livres, en augmentation de plus de 17 millions sur juillet 1921.

Paris, 14. T. H. R. Les Débats constatent que les améliorations les plus sensibles concernent les industries de vêtements, de bois et de métallurgie.

Le progrès du commerce britannique, comme l'amélioration du rendement des impôts en France, promet d'entrevoir une amélioration de la situation économique.

LES DROITS DE PÊCHE

Le décret-loi ci-dessous a été promulgué, en appendice à l'art. 11 du règlement de la poissonnerie, en date 12 djemazi-ul-ahir 1299 :

Art. 1. — Sauf les dispositions sur les ichiroz — qui sont maintenues — tous les produits de la mer — qu'ils proviennent de la Corne d'Or ou aient été pêchés hors de celle-ci, dans les eaux du Bosphore ou de Constantinople, sont transportés directement à la Poissonnerie où ils payent le *resm-miri*. Toutefois, les grands rougets, les petits rougets, la mande, les bars, les éperlans, les mulets, les dorades, les lufes, les kaja, les chats de mer, au cas où la quantité serait inférieure à 5 kilos ; les turbots, les *stagriles* les dorids, les *sturis*, au cas où elle serait inférieure à 20 kilos, et les autres poissons et produits de mer au cas où elle serait inférieure à 30 kilos, peuvent être portés au poste de la Dette publique, ou douanier ou de surveillance commune le plus proche en vue de l'acquiescement du droit.

En cas de contravention aux dispositions ci-dessus, le produit de pêche du contrevenant est confisqué en entier, et la moitié est remise au dénonciateur.

Prinkipo, Halki, Antigoni et Proti ne sont pas soumises à ces dispositions.

Art. 2. — Le pont de Karakeuy est considéré comme extrême limite de la Corne d'Or.

Avis

Les Sœurs Arméniennes Catholiques de l'Imm. Conception se proposent d'ouvrir à Prinkipo derrière l'Eglise Arménienne Catholique, 16 rue Monastir Djadessi, en septembre prochain, un cours d'enseignement pour filles exclusivement.

Les demandes de renseignements et les inscriptions peuvent être faites tous les jours de 9 à 11 h. excepté le dimanche.

A TRAVERS LA VILLE ET LE MONDE

— La vie drôle et la vie triste —

Un drame à Validé han

La nuit de vendredi, à Validé han, Stamboul, on entendit deux détonations.

Réveillés en sursaut, plusieurs Persans accoururent sur les lieux. Ils aperçurent un de leurs compatriotes, Halli, tenant à la main un revolver encore fumant.

Halli, qui n'est pas, paraît-il, à son coup d'essai, attendit que les portes du han fussent fermées et que tout le monde se couchât, puis, sous un prétexte quelconque, il appela auprès de lui le nommé Ali oglou Timour et, pour des raisons qui n'ont pu encore être établies, lui porta à la tête plusieurs coups avec la crosse de son revolver, le blessant grièvement. Non content de cela, il tira deux balles dont l'une atteignit un certain Abdullah, marchand ambulancier.

Halli a été arrêté et les blessés ont été transportés à l'hôpital.

Comment on doit rentrer chez soi
Ali agha, de Diarbékir, arrivé à Constantinople, il y a un mois, avait loué une chambre chez une famille turque de Cadikéuy.

L'autre jour, vers le tard, il sonna à la porte de la maison. Mais personne ne lui ouvrit, tout le monde étant sorti pour une promenade.

Tandis qu'Ali agha s'impatientait, un individu s'approcha.

— Vous me faites l'effet d'un provincial, lui dit-il.

— En effet, je suis de Diarbékir.

— Vous semblez embarrassé...

— Il y a de quoi. Je tombe de fatigue et veux rentrer pour me reposer, mais on n'est pas là pour m'ouvrir.

— Il paraît qu'à Diarbékir l'art d'enfoncer les portes est inconnu.

— Je ne sais pas...

— Ici, quand on a sonné trois fois à une porte et que celle-ci ne s'est pas ouverte, on l'enfoncé.

— Est-ce possible qu'un pareil usage existe dans la capitale ? Et l'on prétend que Diarbékir est un pays de sauvages !

— C'est comme je vous le dis. Ici, quand une porte ne s'ouvre pas, on l'enfoncé.

Et, joignant le geste à la parole, d'un formidable coup de pied, le quidam leva l'obstacle qui empêchait Ali agha d'aller se reposer.

Le Diarbékirite s'en montra très satisfait, bien qu'il trouvât assez étrange cet usage constantinopolitain.

— Mille me cis, dit-il, en se préparant à franchir le seuil de la porte.

— Rien qu'un merci ? fit l'autre. Vous n'embrassez pas celui qui vous a si heureusement tiré d'embarras ?

— Très volontiers.

Maintenant Ali agha était dans les bras de l'individu qui le serrait à l'étouffée, l'embrassait bruyamment, tantôt sur une joue, tantôt sur l'autre, cependant que l'une de ses mains palpitait d'une façon singulière la poitrine du provincial.

Ce jour-là, il faisait extraordinairement chaud. Le pauvre Ali agha, tout en nage, se demandait quand ces effusions allaient prendre fin.

Soudain l'individu, desserrant son étreinte :

— Au revoir, dit-il. A présent, vous savez comment on rentre chez soi quand on trouve la porte fermée. Un vigoureux coup de pied, et tout est dit. Au revoir ! Et il s'éloigna.

Ce n'est que quelques minutes plus tard, lorsqu'il eut besoin de son porte-feuille et qu'il en constata la disparition avec son contenu : une trentaine de livres, qu'Ali agha s'expliqua la sollicitude de l'inconnu à son égard.

Malheureusement, celui-ci était déjà loin, et la seule chose que put faire la victime de ce vol d'un nouveau genre fut d'aller conter sa peine à la police.

Tandis qu'il dormait

Le patron Husséine dormait, la nuit d'avant-hier, à la belle étoile, non pas dans un terrain des quartiers incendiés, mais sur le pont de son bâtiment, le *Hiz ul-Rahman*, amarré à Sebzehané-Iskélési.

Un pick-pocket trouva le moyen de s'y introduire et d'emporter les vêtements du patron ainsi qu'une somme de 48 livres.

Voleurs d'aubergines

Les nommés Cotoho et Yani, demeurant à Tatavla, pénétrèrent la nuit de dimanche dans le potager de Stelio, sis au même endroit, rue Aya Kuyaki et remplirent d'aubergines deux grands sacs qu'ils avaient apportés avec eux.

Ils s'apprêtaient à quitter le potager avec leur charge. Malheureusement pour eux, Stelio, réveillé par les aboiements de son chien, arriva sur les lieux.

Se voyant surpris, Cotoho et Yani laissèrent les sacs et prirent leurs jambes à leur cou.

Ils ne purent s'échapper. Des gardiens de nuit, attirés par les cris de Stelio, les arrêtèrent.

Fausse couche

Dimanche, le nommé Ali effendi, cafetier à Scutari, rue Ahmedî, à la suite d'une discussion avec sa belle-sœur Fkrie henem, se précipita sur elle, le poing levé.

— Je vais obliger mon frère à te répudier ! s'écria-t-il.

Fkrie hanem était encoreinte. Elle éprouva une si vive émotion, qu'elle eut une fausse couche.

La police a ouvert une enquête.

DERNIÈRE HEURE

La conférence du Proche Orient

De source turque, on assure que vu les nécessités politiques actuelles, les autorités compétentes ont décidé que la conférence du Proche Orient se réunisse

Les populations du Pont déportées à l'intérieur

De source kémaliste on affirme que plusieurs notables grecs de la région du Pont et faisant partie du groupe des populations de ces régions déportées à l'intérieur, ont, en qualité de délégués de ces populations, entamé des pourparlers avec Angora, en vue du retour de ces dernières dans leurs foyers.

La mort de M. Arthur Griffiths

Londres, 14. — S. M. le roi d'Angleterre a adressé à Mme Griffiths le télégramme de condoléances suivant :

« C'est avec un profond regret que je viens d'apprendre le décès de M. Arthur Griffiths. Je vous adresse ma vive sympathie devant cette mort soudaine. Je prie que la paix et la prospérité pour laquelle votre mari a tant travaillé puissent être bientôt rétablies en Irlande. » (Radio américain)

Découverte d'armes en Allemagne

Berlin, 13. T.H.R. — Une grande quantité d'armes, de munitions et du matériel de guerre fut découverte dans les fortifications de la place de Glogau.

L'hymne allemand

Berlin, 14. — Le président Ebert a proclamé que le *Deutschland über alles* est de nouveau l'hymne national de l'Allemagne, le cri de ralliement pour tous les défenseurs de la nouvelle Allemagne.

(Radio américain)

En Roumanie
Bucarest, 13. T.H.R. — Le foyer de choléra à Bucarest et de ses environs s'étant éteint, les mesures sanitaires sont levées à partir du 1er août (v.s.).

En Bessarabie, on ne signale aucun cas nouveau de choléra. Toute la population a été vaccinée.

Yacht & Motor Boat Agency

Tél: Péra 2355. — 38 Mehmet Ali Pacha Han, Galata.
12 Mètres Canot Moteur tout en Teak et mahone Salon. W. C. lumière Electric. 14 milles par heure, une magnifique croisière, plusieurs autres.

Yachts à voile et Canot moteur de diverses dimensions à vendre ou à louer

Une folle jette son neveu dans un puits
Mme Aghavni, demeurant à Ortakéuy, rue Ayzama, souffrait depuis quelque temps de troubles mentaux. L'autre jour, tandis qu'elle était seule dans le jardin avec le fils, âgé d'un an, de sa sœur Maryilza, elle prit l'enfant dans ses bras et alla le jeter dans le puits. Heureusement, on accourut à temps pour sauver le petit.

Un imam complaisant
Ali Rza effendi, imam du quartier Cassim-Gueunan, Stamboul, recevait avant-hier la visite de Kérin, marchand ambulancier, demeurant à Ak-Biyik, et de la jeune Nafia, âgée de 13 ans, fille du fruitier Husséine, habitant à Ak-Sérai.

Kérin et Nafia déclarèrent à l'imam qu'ils s'aimaient et lui demandèrent de les unir.

A l'Rza effendi — dont la complaisance en pareille matière est, paraît-il, proverbiale, — sans demander au couple s'il était muni du permis nécessaire et sans souci de la trop grande jeunesse de Nafia, célébra le mariage.

Or, cette union est considérée comme illégale, et l'imam sera l'objet de poursuites.

Incendie à Yuksek-Caldirim
Dimanche, à 2 h. 39, le feu s'est déclaré à Yuksek Caldirim, Tekkâ, au magasin de nouveautés No 75, tenu par le nommé Aristidi Condari. Il n'a pu être éteint qu'après la destruction du magasin principal.

Celui-ci était fermé, et Aristidi Condari s'était rendu à la campagne avec sa famille.

Une enquête est ouverte.

L'IMMIGRATION AUX ETATS-UNIS

L'EUROPE ne paraît nullement pressée d'envahir le Nouveau-Monde

L'année dernière a été mise en vigueur, aux Etats-Unis, une loi tendant à limiter l'immigration.

Les Américains croyaient que la crise économique allait inciter d'innombrables habitants de la vieille Europe à abandonner leurs pays appauvris par la guerre, et ils craignaient que cette invasion pacifique ne prenne des proportions excessives.

Les événements ont montré que leurs appréhensions étaient vaines.

En effet, la loi autorisait, pour l'année 1921-22, l'entrée de 356.993 émigrants (chiffre correspondant à 3 0/0 du nombre des nationaux de chaque pays résidant aux Etats-Unis). En réalité, le nombre des arrivées n'a été que de 243.953, soit guère plus de 63 p. 100 de l'effectif légal.

La répartition des immigrants
Contrairement à toutes les prévisions,

Le cabinet anglais affirme sa confiance à M. Lloyd George

Londres, 13 T. H. R. — Pour la deuxième fois, depuis le début de la conférence, le cabinet anglais s'est réuni hier et a décidé à l'unanimité d'accorder sa confiance à M. Lloyd George et de lui laisser entièrement le soin de conduire les négociations.

Après le conseil de cabinet, les ministres partirent pour la campagne mais assez près de la capitale, afin de pouvoir revenir rapidement si leur présence à Londres était jugée nécessaire.

Les troupes nationales irlandaises ont occupé Cork

Londres, 13 — On annonce officiellement de Dublin que les troupes de l'Etat libre irlandais sont entrées dans la ville de Cork. (Leafield Press).

Condamnations à mort

Londres, 14. — Deux des personnes arrêtées à la suite de la récente révolution dans le Rand ont été condamnées à mort par la cour criminelle spéciale instituée pour juger les prisonniers inculpés du meurtre d'indigènes. Nombre d'autres ont été condamnés pour homicide à diverses pénalités d'emprisonnement. (Leafield Press).

En Roumanie

Bucarest, 13. T.H.R. — Le foyer de choléra à Bucarest et de ses environs s'étant éteint, les mesures sanitaires sont levées à partir du 1er août (v.s.).

En Bessarabie, on ne signale aucun cas nouveau de choléra. Toute la population a été vaccinée.

Horaires du Bosphore
(à partir du 1er juin)

DESCENTE
De Buyukdéré

6 27 7 12 7 57 8 42
10 12 12 12 (zigzag) 8 13

De Yénikeuy
6 47 7 37 7 40 8 22
9 02 10 32 10 35 (Asie)
11 20 12 32 1 (Asie) 3 47
3 50 (zigzag) 5 32 6 15
7 20 7 57 8

De Bébek
6 54 7 12 8 32 8 35
12 59 4 14 5 58 8 29

De Beicos
6 15 7 — 7 15 8 —
8 58 9 — 10 45 11 —
1 15 3 37 4 — 6 30
7 — 7 50

De Candilli
6 55 7 05 7 40 8 40
9 40 11 25 12 25 1 55
3 — 4 40 6 20 7 10
8 25

MONTÉE (départs du pont)
7 h. 30 (côté d'Asie) ; 7 h. 56 (de Bébek à Sténia) ; 8 h. 30 (rive d'Europe) ; 9 h. (Asie) ; 9 h. 15 (Arnaoutkény) ; 9 h. 45 (rive d'Europe) ; 10 h. 40 (Arnaoutkény) ; 11 h. 15 (Asie) ; 11 h. 45 (Europe) ; 2 h. 30 (zigzag Beicos) ; 3 h. (Asie et Thérapia Buyukdéré) ; 4 h. 50 (zigzag Beicos) ; 5 h. 5. (direct Candilli à Beicos) ; 5 h. 30 (Europe dir. à Yénikeuy) ; 5 h 30 (Asie jusqu'à Candilli) ; 5 h. 45 (direct à Arnaoutkény jusqu'à Yénik) ; 6 h. 5 (dir. Candilli à Beicos) ; 6 h. 15 (dir. à Yénikeuy Buyukdéré) ; 6 h. 45 (Europe jusqu'à Sténia) ; 7 g. direct Yénikeuy-Buyukdéré) ; 7 h. 45 (dir. Boyadjik Buyukdéré) ; 8 h. 25 (Europe jusqu'à Yénikeuy) ; 8 h 35 (Asie) ; 8 h. 45 (dir. Yénikeuy-Buyukdéré).

Dimanches
(Descente dans l'après-midi)

De Buyukdéré
1 15 2 42 4 12 6 12
6 17 6 45 7 15 7 45
8 15 8 57

De Yénikeuy
2 22 3 02 4 32 4 35
6 32 7 05 7 35 8 07
8 15 8 35 9 27

De Candilli
2 10 3 05 3 27 5 23
7 25 9 12 8 50

(Montée dans la matinée)
8 h. 30 (Côté d'Europe)
8 h 45 (Asie, puis Thérapia-Buyukd.)
9 h. 15 (direct Yénikeuy-Buyukd.) ; 9 h. 30 (rive Europe) ; 10 h. 30 (zigzag jusqu'à Buyukd.-Mézarb) ; 12 h. (Europe)
1 h. 15 (zigzag) ; 2 h. 15 (dir. Yénikeuy-Buyukd.) etc.

Capitainerie Italienne du Port de Constantinople

AVIS
Le contre-torpilleur italien *Solferino* a perdu une torpille pendant les exercices devant Kutchuk-Tchekmedjé, par 90 m. de fond.

Toute personne qui trouverait cette torpille recevrait une récompense.

Pour tous renseignements s'adresser au contre-torpilleur *Solferino* en rade ou à la Capitainerie Italienne du Port, Galata, Meik z Rihim Ilau, 5me étage.

Le Capitaine Italien du Port Constantinople

Le bateau *CAMPIDOGGIO* partira mardi 15 août à 9 h. a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *AFRICA* partira mardi 15 août à 10 h. a. m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kérassunde, Trébizonde, et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits).

Le bateau *CELIO* partira samedi 19 août à 4 h. p.m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *AVENTINO* partira samedi 19 août à 5 h. p.m. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braïla.

Le bateau *MERANO* partira mardi 22 août à 4 h. p. m. Dardanelles, Salonique, Pirée, Patras, Corfou, Brindisi, Bari et Trieste.

Le bateau *LEOPOLIS* partira samedi 26 août à 4 h. p. m. (Ligne de luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Pirée, Corfou, Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *CARINTHIA* partira mardi 29 crt. à 9 h.a.m. pour Smyrne, Rhodes, Adalia, Limassol, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Tripoli, Beyrouth, Caïfa, Jaffa, Port-Saïd et Alexandrie.

Le bateau *GRAZ* partira mardi 29 août à 10 h.a.m. pour Inéboli, Samsoun, Ordou, Kérassunde, Trébizonde, et Batoum. (1re et 2me classes à prix réduits).

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence générale du *LOYD TRIESTINO* Galata, Mounhané, Téléphone Péra 2127, ou à ses Bureaux de Péra (Péra-Palace) Téléphone Péra 2490, à Stamboul, Messadet Han, Tél Stamboul 253.

National Steam Navigation Co Ltd of Greece
Ligne bi-mensuelle de Marseille

Le paquebot poste *ANDROS* arrivera de Marseille le lundi 14 août partira des quais de Galata le samedi 19 août à 3 h. p.m. pour MARSEILLE touchant à Smyrne et au Pirée, acceptant des passagers et marchandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce, Galata, Arabian han, 1er étage. Tél. Péra 3240-3241, ou aux sous agences à Péra Banque d'Athènes, Grand'Rue de Péra, à Galata, Phaliron han sur les quais, No. 4 Téléph. Péra 1967.

AVIS
N. Roeganaes, Haugesund
Le s.s. *SKOGHEIM* est attendu de New-York vers le 14 août.

Messieurs les consignataires sont priés de se présenter immédiatement, munis de leurs documents, à l'agence : Constantinople Shipping et Fuel Co Ltd Galata, Hudavendighar Han, Téléphone Péra 3210-11-12.

Services des Iles des Princes
à partir de samedi, 22 Juillet
Du pont : 8 h. 30 (direct pour Prinkipo) ; 10 h. (avec Cadikéuy) ; 3 h. 30 ; 5 h. 45 (Protli et Prinkipo) ; 5 h. 45 (Antigoni Halki) ; 6 h. 30, 7.15 (avec Cartal et Pendik) ; 8 h.

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 15 (de Pendik à 6 h. 30) ; 8 h. 15 (direct pour le pont) 8 h. 15 (de Halki avec Antigoni) ; 9 h. 10 ; 4 h. 45 (avec Cadikéuy) 6 h. (avec Cadikéuy).

En outre, un vapeur part de Pendik à 7 h. 30 pour Cartal, Maltépe et Djadé-Bostani, avec retour du pont le soir à 6 h. Service des dimanche et Vendredi
Du pont : 9 h. (avec Cadikéuy) les dimanches jusqu'à Pendik) ; 10 h. (avec Cadikéuy, 1 h. 30 (avec Cadikéuy), 5 h. 15 7 h. (avec Cartal, Pendik) 8 h. (les dimanches à 9 h.).

De Prinkipo : 6 h. 30 ; 7 h. 30 8 h.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone: Stamboul 1977

No 429.—Adjudication définitive du mercredi 16 août 1922

Au dépôt de constructions d'Oun-Capan: 100 kilos d'étain (ayarli), 250 kilos de tôle galvanisée usagée (avec gouttière aux dimensions de 1,90 sur 0,80).

A l'atelier de réparations d'Aivansérai: 2.500 kilos de boulons usagés longs de 1 mètre et d'un diamètre de 2 cms, sans écrous, 1.500 kilos de fer usagé pour treillage.

A Kavak-Bayiri, situé à l'est de Kisikli à Scutari: 41 poutres de chêne d'un volume approximatif de 31 mètres cubes et demi, en partie détériorées se vendront par mètre cube.

Au dépôt de Saradjkhané: 4.000 kilos de fer rouillé pour cercles de fûts, 500 kilos de lourds marteaux de casseurs de pierres, (variéuses) et de marteau pour marbriers, 2.500 kilos de vieux fer, composé de pièces d'étain, de machines, de voitures et autres.

Au dépôt de Sélimié-Kavak 2 portes en fer, longue de 2 mètres 43 et large de 2 mètres.

A la fabrique de tissus de Defterdar: 8.000 kilos de pièces de cuir.

Au dépôt de Tophané: 100 kilos de couleur noire, les 600 kilos en paquets dans une caisse et les 40 kilos dans un fût, 12 bidons galvanisés de diverses dimensions, 3 bidons non galvanisés de diverses dimension, se vendront par kilo.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 500 kilos de tuyaux en cuivre de diverses dimensions, dont les 50 kilos sont neufs et le reste est usagé.

No 430.—Adjudication définitive: Samedi, 19 Août 1922

Au dépôt de construction d'Akhir-Capou: 1.345 kilos de tôle noire de diverses dimensions, 4.000 kilos de poutrelles et 3000 k. d'essieux de voitures.

Au dépôt de Sélimié-Kavak: 2.000 kilos de boulons neufs avec écrou, contenus dans 47 sacs.

A la fabrique de Zeitin-Bournou: 86 perches rondes de sapin, de diverses dimensions.

Au ministère de la marine: 17.183 clous cavaliers neufs mais rouillés, de diverses longueurs, 10.000 kilos de pièces de vachette et de cuir, 4.397 kilos de manches neuves de hache, 4.000 pièces de bois de cornouiller.

Au dépôt de Saradjkhané: 500 kilos de fer blanc.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha: 1174 haches en acier et couteaux pour couper du bois.

A l'atelier de fabrication de membres artificiels de Gulhané: une machine pour seller, 3.395 kilos de plaques épaisses usagées en tôle, 15 caisses de verres, se vendront par mètre cube.

Au dépôt de transports de Yoldiz 4.290 kilos de fer pour socs de charrues.

BANCO DI ROMA

Capital versé:
Lires 150.000.000
Filiales et Correspondants
dans le monde entier

Toutes les opérations de Banque,
de Change et de Bourse

CONSTANTINOPLE

GALATA, Camondo Han.- Tél. Pera 390-391
STAMBOUL, Pinto Han.- Tél. St 1501-02
PERA, Gd Rue de Pera, No 337.- Tél. P. 3141
Entrepôts, Scutari, (transit), Sirkedji.

GUARANTY TRUST COMPANY
OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants	Garde de Titres
et de comptes de dépôt à terme	Achat et Vente de Titres
Opérations de change	Ouverture de Crédits Documentaires
Avances contre Nantissement	Renseignements commerciaux
Recouvrement d'effets.	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Pera 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS

Commission interalliée des délégués aux questions économiques

TABLEAU indiquant le prix maximum des Denrées Alimentaires.

Valable à partir du 11 au 17 Août 1922.

Désignation :	PRIX	Désignation	PRIX
—	Pst. l'Ocq	—	Pst. l'Ocq
Farines étrangères 1re qualité	20.	Savon extra extra (Kultché).	42 —
2me	18 —	indigène extra.	36 —
Farines indigènes 1re qualité	18.50	Beurre de Trébizonde 1re qualité	150 —
2me	15 50	Américain 1re	72 —
Riz Américain Blourouse.	36 —	2me	69 —
Espagne	28 —	3me	—
Siam	21 50	Fromage blanc (Roumélle) 1re q.	115 —
anglais 1re	19 50	2re q.	100 —
2me	—	touloum	—
Macaroni Indigène 2me qual.	30 —	Olives indigènes 1re qualité.	38 —
de semoule	33 —	2me	30 —
Haricots Tchali. 1re qualité.	20 50	3me	23 —
2me	18 50	Pétrole Américain 1re qualité	18 —
de Trébizonde	13 —	Roumanie en vrac	15 —
Horoz	18 50	Batoum «Deukmé».	13 —
de Roumanie	13 —	Américain II Stock	15 —
Pommes de terre Mars. frais	13.50	Sel de table.	10.
(Ada-Bazar)	11 50	Viande de mouton kiviadjik.	92
petites	9 —	Daglitz	88
Alexandre	—	Karaman	80 —
Sucre en p. crist. (Hollande)	44 —	Daglitz et Car. 2e	78 —
(Java)	42 50	3e	68 —
(Américain)	42 50	Kiviadjik. 2e	80 —
cubes Hollande	48 —	Lait pur.	28 —
(Trieste)	—	Tahin Helvassi 1re	—
Belgique	48 —	Tahin Helvassi 2me Patika.	—
Huile d'olive extra extra	78 —	Oignons grands.	7.
1re qualité	74 —	Alexandrie	6 50
2me	70 —	Charbon de bois de Roumélle	7 —
Galladja	—	aux dépôts l'ocque	—
Bois de chauffe sec coupé l'oc.	2 75	Charbon de bois Roumélle dans	7 50
hum.	2 —	les quartiers l'ocque	—
sec non	—	Charbon de bois Anatolie aux	5 50
Méché et Gugen dans les dé-	385 —	dépôts l'ocque	—
pôts au rivage le tchéki	—	Charbon de bois Anatolie dans	6 —
Bois de chauffe hum. non coupé	—	les quartiers l'ocque	—
Méché et Gugen dans les	—	—	—
dépôts au rivage le tchéki	290 —	—	—

1.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires — comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 op.

2.— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sel, bois de chauffage et charbon de bois excepté, avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3.— Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1336.

4.— Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiquées dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la Section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5.— Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'honorable public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints police ainsi qu'aux Agents, de la Section de Municipalité espécives, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

Gérant Djemil Siouffi; avocat

C^{ie} DE NAVIGATION NATIONALE DE GRECE

Agence de Constantinople

Prochain 2 Départs pour :

NEW-YORK

Le transatlantique THEMISTOCLES le 25 août.

Le transatlantique colosse CONSTANTINOPLE le 5 septembre

Pour plus amples informations, billets et marchandises s'adresser à la National Steam Navigation Co Ltd of Grece Arabian Han 1er étage No Téléphone 3240/1, et à la Sous-Agence de la Banque d'Athènes à Péra, Grand Rue, et au Quais de Galata à la Sous-Agence Phaliron Han No 2, No Téléphone 1967.

PROFITEZ DE L'OCCASION

est commandé de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur «Au Rafiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été. Vous trouverez de costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs. Grand Rue de Péra, Deurt-Vol-Azi, vers le Tunnel

BUHLER FRERES

Arslan Han, No 4-5, 1er Etage - Galata-Constantinople-Tél. PERA 1174

Moulin à blé, Silos, Brasseries, Chocolateries, Tuileries, Briqueteries, Silico - Calcaires, Fabriques de Pâtes Alimentaires, Fabriques de Ciment, Briquetage et Broyage de matières dures, Presse à imprimer Duplex, Transports pneumatiques et mécaniques pour industries diverses.

Nous avons l'honneur d'informer le public de l'ouverture, à l'adresse précitée, d'un BUREAU TECHNIQUE qui se tiendra à la disposition des personnes intéressées pour tous renseignements concernant les spécialités de notre fabrication, ainsi que pour l'établissement des offres y afférentes.

Sur désir, les gérants de notre bureau, experts en la matière, se feront un plaisir de rendre visite personnellement à la clientèle et de lui fournir toutes les indications sur notre matériel qui jouit d'un excellent renom dans le monde entier.

BUHLER FRERES Atelier de Constructions et Fonderies
UZWIL (Suisse)

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30,000,000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

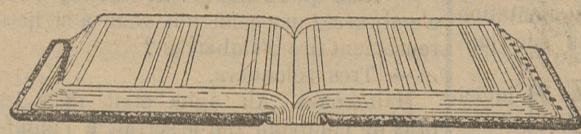
Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul

dans des chambres fortes de toute sécurité



Fabriqué
en Angleterre par

Morland

& Impey Ltd.

Northfield, Birmingham.

Kalamazoo

Registres à feuilles mobiles

Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : A. CALINDER

45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Pera 1502

Offres et Demandes

A louer 1 ou 2 chambres dans le No 3 de l'appartement Choukri pacha, sur la Grand Rue de Pera, en face du Tokatlian pouvant servir comme bureau médical, dentaire et atelier de modes. Renseignements : dans l'immeuble.

A louer TERRAIN attenant au jardin (côté Ouest) de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, à Stamboul, Tchifté-Sérai. Contenance : 5468 archines. S'adresser à M. l'Economé de la Dette Publique Ottomane.

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Pera 2429

PRÉFECTURE DE LA VILLE

La location des chambres vides situées sur les chambres Nos 1, 2, 4, 10 et 15 à l'étage supérieur du Han de la Bourse à Galata, Karakeuy, des pavillons 21/3 sis dans les halles de Cassim-Pacha, ainsi que des pavillons Nos 28, 30 se trouvant dans les halles aux légumes a été mise aux enchères publiques.

La 1ère adjudication aura lieu le 26 août et l'adjudication définitive le 31 août. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Ateliers d'Arts

M. Albert Mille a l'honneur de porter à votre connaissance qu'il vient de fonder un Atelier d'Arts appliqués et de Décoration. Cet atelier se charge de fournir aux établissements industriels ne pouvant s'attacher un dessinateur ou un guide artistique, ainsi qu'aux particuliers, des modèles graphiques en tous genres, le meuble excepté.

Décoration d'intérieurs. — Tissus, — Céramique — Bois sculptés. — Marbres sculptés. — Ferronnerie. — Illustration couvertures de livres ou de cahiers, Vignettes, Etiquettes, Affiches, Enseignes, etc., etc. — Jardins. — Décor de Théâtres, etc., etc.

Afin d'éviter les pertes de temps, et pour faciliter la bonne exécution des modèles, les commandes doivent être soumises par écrit avec tous les renseignements utiles à la bonne compréhension du projet demandé.

(à suivre)

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 34)

L'AMOUR SOUS
LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

X

Le calvaire d'une amante

— Parbleu ! bougonna le charretier, si vous lui faites des risettes, il ne s'en ira plus ?

— Eh bien ! laissez-le, monsieur, supplia Pauline... Ce doit être un pauvre animal perdu... Si, à Fourcherolles, il est encore là, je l'emmènerai avec moi... Ce me sera un compagnon... Le chemin me paraîtra moins long.

— Comme vous voudrez...

Deux heures plus tard, la voiture arrivait au terme de l'étape.

La pluie avait cessé. Par instants, les nuages s'écartaient sur de grands pans d'azur, au milieu desquels s'épanouissait soudain le soleil incandescent.

— Nous voici arrivés, ma jolie dame fit le roulier en quittant sa pipe... Tâchez de faire un bon déjeuner : ça vous donnera des jambes pour atteindre Remiremont, dont voici la route.

La jeune fille tâta sa maigre bourse. A tâlons, dans sa poche... elle l'ouvrit, en sortit une pièce de cent sous, qu'elle tendit au paysan.

— Non, mais vous m'avez demandé quelque chose !... fit-il d'un air offensé... Le père Girard ne fait pas payer un service, ma petite dame. Gardez votre écu... Même si vous en avez beaucoup, il vous sera utile plus tard... Au revoir et bonne chance.

Il donna un coup de fouet au cheval et prit un chemin de ferme...

Inquiet, le brari qui, gravement, était venu s'asseoir près de Pauline, regarda tour à tour celle-ci et le véhicule qui disparaissait derrière les hautes haies.

— Eh bien, mon bon chien, dit la jeune fille, restes-tu avec moi ?

L'animal n'hésita pas... Il se dressa sur ses pattes derrière, de atteignit doucement, de celles de devant, la poitrine de Pauline et, d'un coup de langue, lui lécha la figure... Ce mouvement calin fit apparaître, son ventre, ses multiples tétines gonflées de lait...

— Pauvre bête, songea la malheureuse abandonnée, peut-être qu'aussi, l'on t'a chassée parce que tu étais mère...

Elle la flatta de longues caresses... Deux détresses s'étaient rencontrées, une détresse humaine et détresse animale, muettes, toutes deux — et devenaient amies...

Après avoir acheté quelques provisions, qu'elle mangea au bord d'un fossé et qu'elle partagea avec sa nouvelle compagne, elle reprit la route de Remiremont...

Elle arriva dans cette ville à la tombée de la nuit, les pieds meurtris, les entrailles atrocement tiraillées... A grand-peine, elle trouva une chambre meublée d'un grabat, sur lequel, inconsciente de fatigue, elle se jeta à demi dévêtue...

Le lendemain, dès l'aube, héroïque-

ment, suivie de la chienne amie qu'elle avait appelée *Penille*, en souvenir de la jument de joubert, elle recommença son calvaire. Tout le long de la route, elle rencontra des soldats français hâves, farouches, aux uniformes déchirés, qui la regardaient d'yeux obliques.

— Ils viennent de se battre, ces vaincus, songait-elle.

Et, invinciblement sa pensée se reportait vers le cher aimé, vers son Edouard, dont la vision emplissait tout son cœur. Elle le voyait, splendide de bravoure, charger fièrement avec son escadron : elle le voyait revenir, très las, souriant quand même vers une lointaine apparition, qui était elle, lui tendant les bras et les lèvres...

A la fin du jour, et comme un fourgon d'où s'échappaient des plaintes, la croisait, elle eut cette horrible pensée :

— Mon Dieu ! si on me l'avait tué !...

Elle s'arrêta, les jambes cassées, un vertige dans le crâne... Que devenir alors ? Où poser désormais son front lourd et fiévreux ?... Ou appuyer son pauvre cœur si seul et tant